

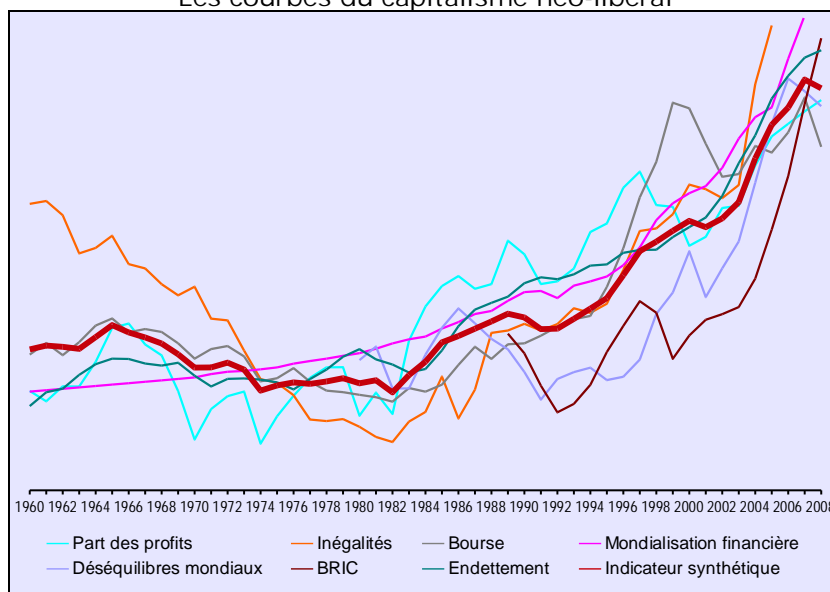
Les courbes du capitalisme néolibéral

note [hussonet](#) n°39, septembre 2011

Le fonctionnement de l'économie mondiale a profondément changé au début des années 1980. Ce grand tournant néo-libéral constitue une rupture fondamentale que l'on peut observer sur plusieurs grandeurs. Le graphique 1 ci-dessous regroupe six courbes¹ qui illustrent les tendances suivantes :

- La *part des profits* dans la valeur ajoutée, relativement stable jusqu'au milieu des années 1980, se met à augmenter tendanciellement ensuite ;
- Les *inégalités* de revenu, qui tendaient à reculer depuis la deuxième guerre mondiale, se creusent à nouveau² ;
- Les *cours de bourse*, jusque là relativement stables en valeur réelle, se mettent à augmenter de manière exponentielle ;
- La *mondialisation financière* se développe à un rythme accéléré à partir des années 1990 ;
- Les *déséquilibres mondiaux* se creusent à partir de la seconde moitié des années 1990³ ;
- Les *BRIC* (Brésil, Russie, Inde, Chine) montent en puissance ;
- Le *taux d'endettement* des ménages augmente régulièrement à partir du milieu des années 1980.

Graphique 1
Les courbes du capitalisme néo-libéral



Profits : part des profits dans la valeur ajoutée (4 pays). Source : Commission européenne, base de données [Ameco](#).

Inégalités : part du 1% les plus riches (8 pays). Source : Anthony B. Atkinson, Thomas Piketty & Emmanuel Saez, « [Top Incomes In The Long Run Of History](#) », NBER Working Paper 15408, October 2009.

Bourse : indice [Dow Jones](#) déflaté par le prix du PIB des Etats-Unis.

Mondialisation financière : rapport des avoirs extérieurs totaux au PIB mondial. Source : Shimshon Bichler et Jonathan Nitzan, « [Imperialism and Financialism](#). A Story of a Nexus », Septembre 2010.

Déséquilibres mondiaux : somme des valeurs absolues des déficits courants en % du PIB mondial. Source : calculs à partir des données de la [Banque mondiale](#).

BRIC : part des BRIC dans le PIB mondial. Source : [Banque mondiale](#).

Endettement : taux d'endettement des ménages aux Etats-Unis. Source : Federal Reserve, [Flow of funds](#).

A partir de ces six indicateurs, on peut construire un indicateur synthétique qui en est simplement la moyenne. Si on compare ce dernier à l'évolution du taux de profit, on constate (graphique 2) une corrélation qui conduit à l'interprétation suivante. Le

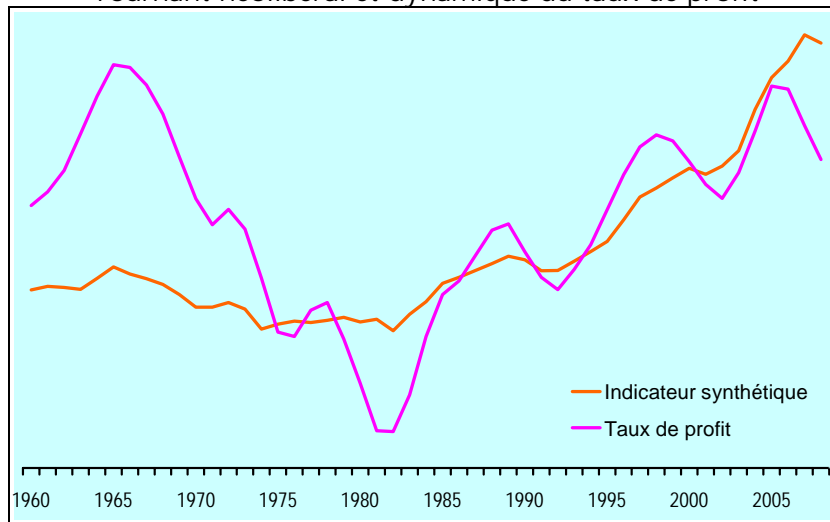
¹ Les unités ont été standardisées. Voir la légende du graphique 1 pour les définitions et les sources.

² Voir Michel Husson, « [Les inégalités à l'échelle mondiale](#) », *Chronique internationale de l'Ires* n°130, 2011.

³ Voir « [Les déséquilibres mondiaux](#) », note [hussonet](#) n°38, septembre 2011

capitalisme régulé des « Trente glorieuses » (stabilité du partage des revenus, faible degré de financiarisation, etc.) ne réussit pas à maintenir le taux de profit qui baisse relativement tôt, notamment aux Etats-Unis. Le redressement du taux de profit à partir du milieu des années 1980 s'accompagne d'une tendance à la hausse de l'indicateur synthétique. Cela signifie que les cinq tendances observées décrivent les moyens de ce rétablissement et ses conséquences.

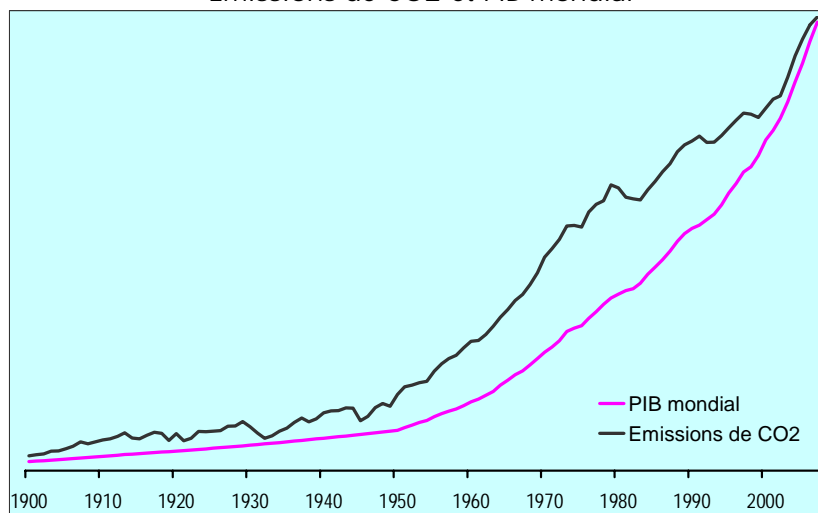
Graphique 2
Tournant néolibéral et dynamique du taux de profit



Indicateur synthétique : moyenne des indices du graphique 1.
Taux de profit : moyenne de 4 pays (Etats-Unis, Allemagne, France, Royaume-Uni). Source : Michel Husson, « [Le débat sur le taux de profit](#) », *Inprecor* n°562-563, juin-juillet 2010.

Pendant ce temps, les émissions de CO2 continuent à progresser, tirées par le PIB mondial, même si l'intensité énergétique peut diminuer⁴. C'est ce qu'illustre le graphique 3.

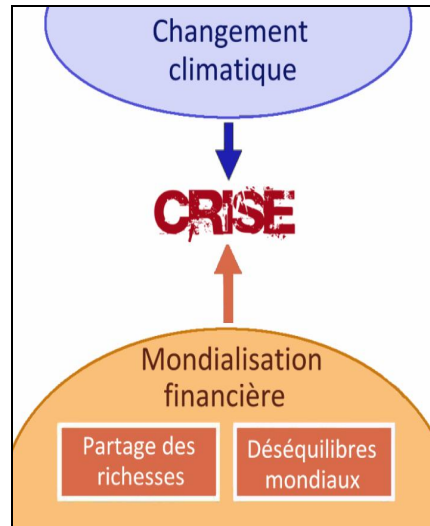
Graphique 3
Emissions de CO2 et PIB mondial



PIB : Angus Maddison, *The world economy: Historical statistics*, OCDE, 2003, ; Banque mondiale, *World development indicators*.
CO2 : [CDIAC](#) (Carbon Dioxide Information Analysis Center) ; [Earth Policy Institute](#).

⁴ Voir aussi « [Croissance sans CO2 ?](#) », *note hussonet* n°24, octobre 2010

Ces quelques éléments conduisent à une appréhension synthétique de la crise, illustrée par le schéma ci-dessous. Le modèle néolibéral repose sur deux « briques » qui en constituent le fondement. La première brique est la déformation du partage des richesses au détriment des travailleurs. La seconde brique est la montée des déséquilibres mondiaux qui correspond pour l'essentiel au creusement du déficit de la puissance dominante, les Etats-Unis.



La mondialisation financière chapeaute et donne une cohérence relative au modèle d'ensemble. Mais cette cohérence n'est pas « soutenable » : aucune des cinq courbes répertoriées plus haut ne pouvait continuer à croître indéfiniment. D'où la crise qui intervient dans un contexte où le changement climatique fait peser des menaces spécifiques sur la planète.

La crise est donc appelée à se dérouler entre terre (la mondialisation) et ciel (le climat).